

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Lectures pour un été

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un Chessex magistral

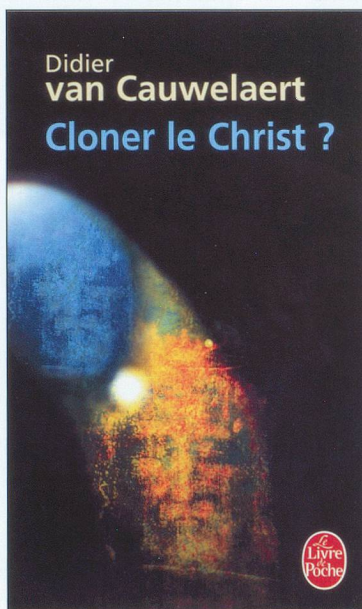
Avec ce roman horrible, mais aussi brillant que poignant, Jacques Chessex saisit d'effroi ses lecteurs et met à genoux une critique souvent injuste à son égard. En s'emparant d'un fait-divers qui fit la une des journaux il y a plus d'un siècle, il fait resurgir des peurs ancestrales. Et dévoile dans une lumière si crue qu'elle nous brûle les yeux la part la plus sombre et la plus inavouable de l'âme humaine. En 1903, à Ropraz, la mort d'une jeune fille de vingt ans bouleverse tout le village. Mais le pire est à venir: sa tombe profanée, le corps de la jeune morte épouvantablement abusé, mutilé. Ainsi débute l'affaire du vampire de Ropraz qui sèmera la panique dans toute la région. «Dans ces campagnes perdues, une jeune fille est une étoile qui aime les folies.»

D'une écriture fulgurante, Jacques Chessex transcende ce fait-divers en un roman obsédant. «Ancestralement tout est maléfique et dangereux dans ces campagnes perdues, l'orage qui gonfle les rivières, la foudre qui met le feu aux toits, la sécheresse qui tue les champs, grille l'herbe, rapetisse et racornit les fruits, la pluie qui pourrit la récolte et ravine les cultures. (...) Mais voilà le 20 février, voilà le règne du vampire qui résume toutes les craintes, les violences, la folie rentrée et resserre sur l'insaisissable l'horrible secret du monde mauvais.» Court et intense, ce récit restera à n'en pas douter comme un cri inoubliable dans l'œuvre magistrale de Jacques Chessex.

Le Vampire de Ropraz, Jacques Chessex, Editions Grasset.

Lectures pour

La pause estivale est un moment privilégié pour lire! Si vous aimez le suspense, voici quelques suggestions pour des heures de bonheur en pages.



Le saint suaie, un mythe?

Entre deux de ces romans magnifiques – notamment son dernier: *Le Père adopté* – qui l'ont confirmé comme l'un des auteurs français actuels les plus appréciés, Didier van Cauwelaert publie des essais retentissants. Si vous avez manqué il y a deux ans son *Cloner le Christ* qui fit grand bruit, il est temps de le mettre dans votre poche. «C'est la plus grande énigme du monde, ou la plus belle arnaque de tous les temps, prévient l'auteur. De la quête du Saint-Graal aux manipulations génétiques, le sang de Jésus n'a jamais nourri autant de fantasmes qu'à notre époque, où certains voudraient remplacer l'eu-

charistie par le clonage. Mais quelle réalité se cache derrière ces fantasmes? Le même sang imprègne-t-il vraiment les reliques de la Passion – linceul de Turin, suaire d'Oviedo, tunique d'Argenteuil?» Sur un sujet extrêmement sensible, son essai prend la forme d'une passionnante enquête sur les secrets du saint suaire, visant à dévoiler un peu de ce qui unit ou divise la science et l'Eglise. Ces «linges de la Passion», il les considère comme «les seules pièces à conviction qui, par les moyens de la science moderne, pourraient attester que le Nouveau Testament n'est pas qu'une vue de l'esprit». Son objectif: «Mettre en lumière des mystifications, des impostures, aussi bien scientifiques que religieuses, ainsi que les dernières découvertes dont j'ai été le témoin.» *Cloner le Christ?*

Didier van Cauwelaert, Albin Michel/Le Livre de Poche.

Un «tsunami» vert

Avec le dernier pavé de Jean-Christophe Rufin – plus de 500 pages – c'est l'excédent de bagage que vous risquez... mais il en vaut la peine. Annoncé comme «le premier thriller écolo», il ne décevra aucune attente. Remarquablement écrit – l'auteur de *L'Abyssin* et de *Rouge Brésil* soigne son style même lorsqu'il donne dans le suspense – ce roman haletant a le goût de l'aventure et nous fait voyager à l'échelle planétaire. Une

un été

manière idéale de bourlinguer pour pas cher!

Si l'écologie est à la mode, si on ne peut que se montrer favorable à la préservation de notre environnement et y contribuer soi-même, Rufin parvient cependant à nous faire très peur en imaginant un «tsunami» vert dont les initiateurs seraient prêts à sacrifier l'espèce humaine. En d'autres termes, il invente l'écologie radicale, le rêve d'un retour au Paradis Perdu. Un rêve que nous pourrions tous faire, celui de retrouver l'union originelle entre l'homme et la nature, mais qui va conduire ici au fanatisme le plus meurtrier.

Tout commence par une opération commando visant à libérer des animaux de laboratoire. Portée par son idéal de jeune militante écologiste, Juliette ne sait pas encore que cette action va l'entraîner dans un engrenage inexorable.

Thriller aux relents de terreur, *Le Parfum d'Adam* réussit cependant à nous rappeler que son auteur aime la littérature, les mots qui racontent des paysages... et l'on retrouve tout cela, en prime, dans ce roman qui vous emportera loin. *Le Parfum d'Adam*, Jean-Christophe Rufin, chez Flammarion.

Sur fond de Shoah

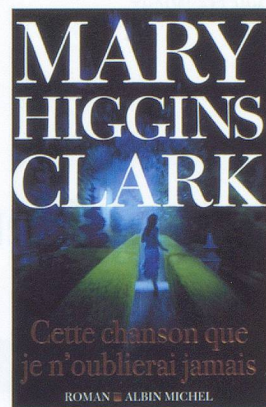
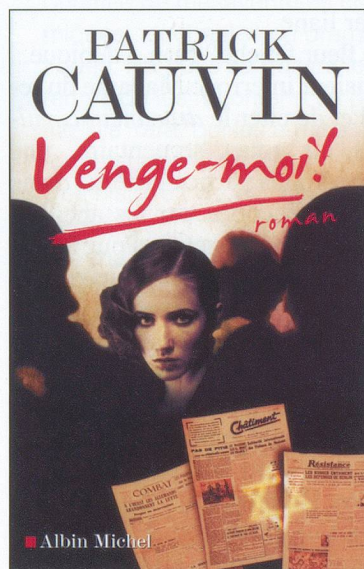
Quand l'Histoire, la vraie, dans toute son horreur, sert de toile de fond à un roman, cette fusion de la réalité et de la fiction peut conduire à un thriller étouffant, mais qu'on ne lâche plus. Si en plus, l'œuvre naît sous la plume tout à la fois aguerrie et sensible de Patrick Cauvin, voilà qui nous promet quelques heures de lecture inoubliables.

Cauvin, on l'aime pour son sens de la comédie au quotidien, pour ses romans légers, truffés d'hu-

mour, tous nés dans la foulée du fameux et délicieux *E=MC² mon Amour*. Il n'empêche que ce remarquable auteur multiple les talents et s'illustre dans des genres très divers. Ainsi, le suspense fait aussi partie de sa marque de fabrique. Habituellement, ses polars sont signés de son vrai nom – Claude Klotz – mais cette fois c'est bien sous le pseudonyme de Cauvin qu'il appelle à la vengeance.

C'est la Shoah, l'horreur des camps de concentration qui constituent le cœur historique de ce roman. «Tout a commencé le soir de sa mort. Elle a attendu le dernier instant pour me révéler son secret et me confier une mission: la venger. J'ai accepté car on ne refuse rien à une mère mourante. Et j'ai plongé dans un passé effroyable.» Un fils accepte alors de retrouver la femme qui, soixante ans plus tôt, a dénoncé les siens et les a condamnés à la déportation. Sa quête de vengeance va lui révéler un secret inacceptable.

Venge-moi, Patrick Cauvin, chez Albin Michel.



Obsédante Higgins Clark

Si vous aimez frissonner, même sur les plages, vous emporterez avec vous le tout dernier Mary Higgins Clark. Le plus célèbre auteur féminin de romans à suspense nous emmène sur les pas de Kay, sa nouvelle héroïne, obsédée par une chanson qui lui tourne dans la tête sans qu'elle parvienne à en déceler l'origine. Surprise pourtant: là où l'on s'attendait à un récit assez effrayant pour nous empêcher de dormir, l'auteur nous offre plutôt une intrigue remarquablement construite qui nous tient en haleine sans nous mettre pour autant dans tous nos états. Le suspense est bien là, mais distillé par petites touches qui le rendent digeste. Certains seront déçus. D'autres apprécieront cette progression subtile vers un dénouement qui garde le plus longtemps possible tout son mystère.

On relèvera un joli paradoxe: même si la lancinante petite musique d'Higgins Clark ne devait pas ponctuer nos nuits de cauchemars, l'auteur a placé au cœur de son récit la question des troubles du sommeil et du somnambulisme... qui pourraient expliquer certains comportements criminels. Face à la justice en tout cas, ce problème suscite des questionnements qui baladeront les lecteurs d'une hypothèse à l'autre jusqu'à la révélation finale.

Cette chanson que je n'oublierai jamais, Mary Higgins Clark, chez Albin Michel.